

ALERTE SANTÉ

Plus d'une Française sur deux sacrifie ou reporte encore ses soins gynécologiques en 2025

Le suivi gynécologique est une nécessité, pourtant de nombreuses femmes renoncent à leurs consultations en raison notamment des délais d'attente et des ressources financières. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Qare, leader de la téléconsultation en France, dévoile une nouvelle étude inédite en partenariat avec IFOP sur l'évolution de ce phénomène, qui reste préoccupant.

Ce qu'il faut retenir - Le report ou le renoncement aux soins gynécologiques diminue légèrement (53% vs 57% en 2021), mais les contraintes liées aux délais d'attente et à la distance continuent de peser, tandis que les raisons financières prennent de l'ampleur. Les consultations de contrôle et de dépistage restent les plus affectées par ce renoncement, même si la tendance est à la baisse (70% vs 76% en 2021). La téléconsultation poursuit sa progression et s'installe peu à peu dans les pratiques, principalement pour des actes ponctuels (renouvellement d'ordonnance, prescription d'urgence, interprétation d'examens). Ces résultats confirment la baisse de certains freins (temps, disponibilité) depuis 2021, tout en soulignant la montée de nouveaux obstacles (distance, coût) et la demande grandissante pour des solutions de téléconsultation en complément de la consultation en présentiel.

Sondage réalisé en février 2025 par IFOP pour Qare, sur un échantillon de 1 003 femmes âgées de 18 ans et plus, représentatives de la population française et structuré selon la méthode des quotas.

Délais, temps, pudeur : des freins qui persistent

Parmi les femmes ayant renoncé à des soins gynécologiques, les résultats du sondage révèlent les trois principaux freins : en tête, les délais d'attente jugés trop longs par 39% des femmes (en progression tendancielle de +3 points vs 2021), suivis par le manque de temps lié aux charges professionnelles et familiales pour 25% d'entre elles (en recul de 7 points vs 2021). Le rapport au corps reste également un obstacle majeur, avec 23% des femmes qui expriment un mal-être (en progression tendancielle de +3 points vs 2021). L'éloignement géographique (19% vs 14% en 2021) et les difficultés financières (16% vs 11%) progressent significativement.

Spécifiquement au cours des 12 derniers mois, ce sont 26% des femmes qui déclarent avoir renoncé ou repoussé un soin gynécologique pour des raisons financières (une tendance qui s'observe principalement chez les moins de 35 ans, 34%).

Dépistages et contrôles : les soins essentiels les plus négligés

Les soins auxquels les femmes renoncent le plus fréquemment restent les consultations de contrôle et de dépistage (70%, -6 points vs 2021). Ensuite, 21 % des femmes déclarent avoir renoncé à des dépistages d'infections, et 20 % à des demandes d'informations sur la contraception ou la ménopause (des résultats stables vs 2021).

Les femmes de moins de 35 ans sont 61% à déclarer avoir renoncé ou reporté un soin gynécologique, une proportion qui descend à 50% chez les 35 ans et plus.

Une proportion non négligeable des femmes ayant renoncé à un soin gynécologique (32%) déclare ne pas savoir vers qui se tourner.

Julie Salomon, directrice médicale de Qare, explique : "Les chiffres de 2025 montrent une évolution encourageante. Mais 53% des femmes qui renoncent encore à leur suivi gynécologique, c'est toujours trop élevé. La santé des femmes ne peut pas attendre : contraception, dépistages, prévention... chaque consultation manquée

est un risque pour leur santé. D'autant plus que pour le suivi gynécologique, les femmes peuvent se tourner vers plusieurs professionnels : gynécologue, sage-femme, médecin généraliste, l'important étant de trouver un professionnel avec lequel elles se sentent en confiance."

La téléconsultation, une solution complémentaire aux consultations physiques

Près d'1/3 des femmes de 18 ans et plus ont déjà eu recours à la téléconsultation (+4 points vs 2021). Parmi celles qui ont déjà téléconsulté, 8 sur 10 se disent prêtes à téléconsulter pour un motif gynécologique, en parallèle de leur suivi habituel (réévaluation d'ordonnance habituelle, prescription en cas d'infection, interprétation de résultats, etc.).

Du côté des femmes n'ayant jamais téléconsulté, plus de 57% pourraient envisager une téléconsultation gynécologique en parallèle de leur suivi habituel, principalement pour un renouvellement d'ordonnance ou des prescriptions ponctuelles.

Pour lutter contre le renoncement aux soins des femmes, découvrez le guide pratique conçu par Qare pour faciliter l'accès aux soins tout au long de l'année. Illustré par Margaux Motin, il sensibilise les femmes à l'importance de faire de la santé une priorité !

À propos de QARE

Qare, leader de la téléconsultation en France, comptabilise 7 millions de téléconsultations, soit 200 000 par mois, et 2000 médecins. Le service de Qare est accessible 7j/7 et de 6h à minuit, via une application mobile ou internet pour tous les Français sur tout le territoire. Depuis ses débuts, Qare défend un modèle de téléconsultation de qualité, professionnelle et encadrée. Qare suit ainsi quotidiennement 15 indicateurs de qualité médicale sur la prise en charge et le suivi des patients. Selon un sondage post-téléconsultation, 96% des patients se déclarent satisfaits du service. Qare est également spécifiquement disponible dans 23 groupes d'établissements de l'enseignement supérieur, écoles et universités. Qare est l'initiateur et membre fondateur du collectif MentalTech. En 2021, Qare rejoint le groupe de e-santé européen HealthHero. Pour plus d'informations : www.qare.fr

Cécile Chaumette - Responsable Relations Presse – Cecile.Chaumette@Healthhero.com - 06 31 93 69 04
Agence Thomas Marko & Associés
Camille Rolland – camille.r@tmarkoagency.com – 06 75 84 52 08
Laura Lescaut – laura.l@tmarkoagency.com – 07 76 14 81 53